

RÉSUMÉ DE RECHERCHE

soumis au

Comité permanent des Finances de la Chambre des communes

**L'INÉGALITÉ DES REVENUS AU CANADA ET L'EFFET ATTÉNUANT
DES POLITIQUES PROVINCIALES EN MATIÈRE DE FISCALITÉ :
RÉSULTATS TIRÉS DU RECENSEMENT DE 2006**

Bradley A. Corbett

Ivey School of Business, Université Western Ontario

Francesca Greselin

*Dipartimento di Metodi Quantitativi per le Scienze Economiche e Aziendali,
Università di Milano Bicocca, Milan, Italie*

Leo Pasquazzi

*Dipartimento di Metodi Quantitativi per le Scienze Economiche e Aziendali,
Università di Milano Bicocca, Milan, Italie*

Rebecca Williams

Département de sociologie, Université Western Ontario

Ricardas Zitikis

Département de statistique et d'actuariat, Université Western Ontario

Auteur-ressource :

Bradley A. Corbett, PhD

bcorbet@uwo.ca

Financé par :



Population Change and Lifecourse
Strategic Knowledge Cluster

Contexte

La distribution équitable du revenu est couramment examinée dans les études sur l'inégalité du revenu. En général, les pays développés visent une distribution raisonnable du revenu et des richesses dans leur population, tout en convenant que les extrêmes, qu'il s'agisse d'égalité ou d'inégalité, sont indésirables. Pour tenter d'éviter ces extrêmes, plusieurs indices ont été créés pour surveiller l'ampleur des inégalités économiques dans les sociétés.

Déterminer exactement le point optimal auquel le revenu et la richesse devraient varier dans une société est souvent source de désaccord et de discorde. Ultimement, cette décision a des répercussions sur les ressources qui seront redistribuées des « riches » aux « pauvres ». Dans les sociétés modernes, l'impôt est devenu un outil important utilisé par les gouvernements pour manipuler et contrôler l'inégalité de revenu dans leur propre compétence.

Le coefficient de Gini, et l'indice qui lui est associé, est une mesure bien établie qui est couramment employée pour étudier et surveiller l'inégalité de revenu entre les pays. Il est bien compris des scientifiques et sa représentation géométrique est facile à interpréter. En fait, le coefficient résume numériquement les différences entre les segments inférieurs de la courbe de distribution des revenus et le revenu moyen de la population. Il indique la portion du revenu total de la population qui est distribuée parmi la moitié la plus pauvre de la population, relativement au revenu moyen de la population.

L'indice de Gini compare les sociétés entre elles, sur une échelle variant de 0 (égalité parfaite) à 1 (inégalité parfaite). Dans les pays égalitaires où l'inégalité est faible, comme la Suède, l'indice de Gini s'élèverait à environ 0,25 et dans un pays moins égalitaire, comme le Portugal, le coefficient de Gini serait de l'ordre de 0,37.¹ La valeur de l'indice peut varier légèrement d'une étude à l'autre.

En 2007, alors qu'il songeait à une façon de mesurer l'inégalité économique, Zenga a remarqué que la nature relative de la « pauvreté » et de la « richesse » devait être prise en compte.^{1,2} Il a finalement créé une nouvelle mesure de l'inégalité, qui intègre des comparaisons entre les portions inférieure et supérieure de la courbe de distribution des revenus. Cette innovation comprend donc une comparaison de toute la distribution des revenus, contrairement au coefficient de Gini, qui n'en considère que la partie inférieure. L'indice de Zenga varie lui aussi de 0 (égalité parfaite) à 1 (inégalité parfaite).

En calculant l'indice de Zenga à partir des données de l'étude citée plus haut, on arrive à une valeur de 0,57 pour la Suède et de 0,71 pour le Portugal. L'indice de Zenga et celui de Gini produisent des résultats différents et ne devraient pas être comparés directement. Toutefois, dans la plupart de cas, les deux indices classent les sociétés dans le même ordre en ce qui concerne l'inégalité de revenu.

En 2007 également, Frenette, Gree et Milligan¹ ont exprimé des inquiétudes à propos des changements dans la distribution des revenus au Canada. Avec une certaine réserve, ils ont suggéré qu'une tendance se dessinait, selon laquelle les bien nantis, qui se trouvent dans la partie supérieure de la courbe de distribution des revenus au Canada, recevaient une plus grande partie des revenus.

Lorsqu'une grande portion de la population se retrouve dans la partie inférieure de la distribution du revenu et que, en même temps, les plus riches augmentent leur part des richesses, l'utilisation du coefficient de Gini peut poser problème. En effet, il sera peut-être impossible de repérer ce genre de changements à l'aide du coefficient de Gini si la moyenne de la population demeure relativement inchangée.

Des chercheurs en sciences sociales ont également suggéré que cette tendance se dessinait aussi dans les pays développés. Une étude de l'OCDE¹ a montré que les revenus des gens se trouvant dans la portion supérieure de la courbe de distribution des revenus croissant à un rythme deux fois supérieur à celui des gens dans la partie inférieure de la courbe. Puisque les emplois de la classe moyenne sont en train de disparaître, il semble qu'une poignée d'individus voient leur sort s'améliorer, alors que la majorité perd de plus en plus du terrain.

Dans de telles circonstances, il est possible que l'indice de Zenga, comparativement au classique indice de Gini, fournisse un portrait plus équilibré des inégalités. Aussi, nous avons utilisé les deux indices, celui de Gini et celui de Zenga, dans notre analyse afin mieux comprendre l'inégalité des revenus au Canada.

Ce document aborde deux questions importantes au sujet de l'inégalité des revenus au Canada :

- 1) Comment les inégalités de revenus varient-elles au Canada?
- 2) Comment les impôts atténuent-ils l'inégalité des revenus au Canada?

Méthodologie

Population

Les données sur le revenu de 2005 ont été recueillies auprès d'individus hors établissement, âgés de 15 ans ou plus et vivant au Canada durant le Recensement de 2006. Un échantillon correspondant à 20 % des données du Recensement a été employé pour cette analyse, afin d'obtenir des données représentatives de la population canadienne.

Mesures

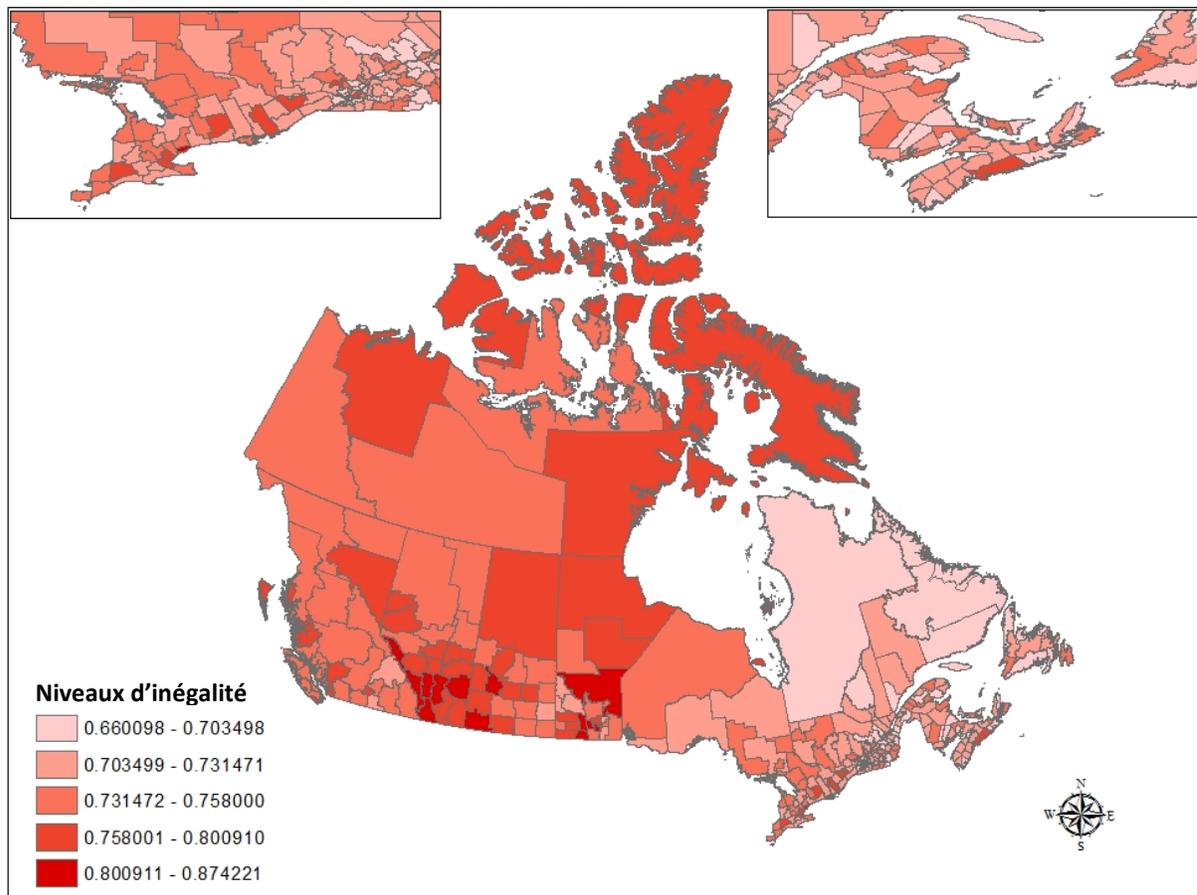
Les coefficients de Gini et de Zenga ont été calculés pour chaque province et pour chaque division géographique de recensement. Les territoires ont été exclus des analyses sur les provinces, mais ont été compris dans la carte illustrant les inégalités de revenus au Canada.

Le revenu correspond au revenu des familles économiques de 2005, ajusté en fonction de la taille de la famille.¹ Les estimations de revenus comprennent les transferts provinciaux/territoriaux et fédéraux. Les revenus avant et après impôt ont été utilisés dans le calcul des inégalités de revenus. Une mesure de la réduction des coefficients de Gini et de Zenga attribuable à l'impôt est aussi fournie. Cette dernière a été calculée en soustrayant le revenu après impôt du revenu avant impôt pour chacun des coefficients.

Résultats

La carte ci-dessous résume visuellement les inégalités de revenu au Canada, telles que mesurées à l'aide de l'indice de Zenga. Les coefficients ont été calculés pour les divisions de recensement et varient de 0,87 à 0,66. D'après ces résultats, il existerait des variations importantes dans les coefficients d'inégalité de revenus au Canada. Une comparaison des cartes employant les indices de Gini et de Zenga montre des disparités mineures, mais, les mêmes tendances générales se dessinent, peu importe l'indice employé dans les analyses. Aussi, seules la carte utilisant l'indice de Zenga est présentée ici.

L'ensemble des divisions de recensements a été divisé en quintiles en fonction de l'indice de Zenga obtenu. Le rouge le plus foncé représente le niveau le plus élevé d'inégalité de revenu, alors que le rouge le plus clair indique les zones où les inégalités de revenus sont les moindres. Les inégalités les plus élevées ont surtout été observées dans les grandes régions métropolitaines, et dans certains comtés des provinces de l'Ouest. Des niveaux relativement élevés ont aussi été notés dans le Nord. En comparaison, le Québec et les provinces maritimes montrent une moyenne d'inégalité de revenu moindre.

Inégalité des revenus après impôt selon le coefficient de Zenga: Données du recensement de 2006

Comparaisons entre les provinces

Dans le tableau qui suit se trouvent les coefficients de Gini et Zenga, qui mesurent l'inégalité des revenus dans les dix provinces canadiennes. On constate que l'Alberta présente le niveau le plus élevé d'inégalité des revenus, avec un coefficient Gini de 0,436 et 0,394, avant et après impôt respectivement. Ici, les coefficients Zenga vont dans le même sens que les coefficients de Gini : l'Alberta occupe toujours le premier rang parmi les dix provinces en ce qui concerne l'inégalité des revenus. L'Île du Prince-Édouard occupe le dernier rang sur le plan de l'inégalité des revenus, et ce, peu importe l'indice employé. Le coefficient de Gini pour l'Île du Prince-Édouard s'élevait à 0,348 avant impôt, et à 0,308 après impôt.

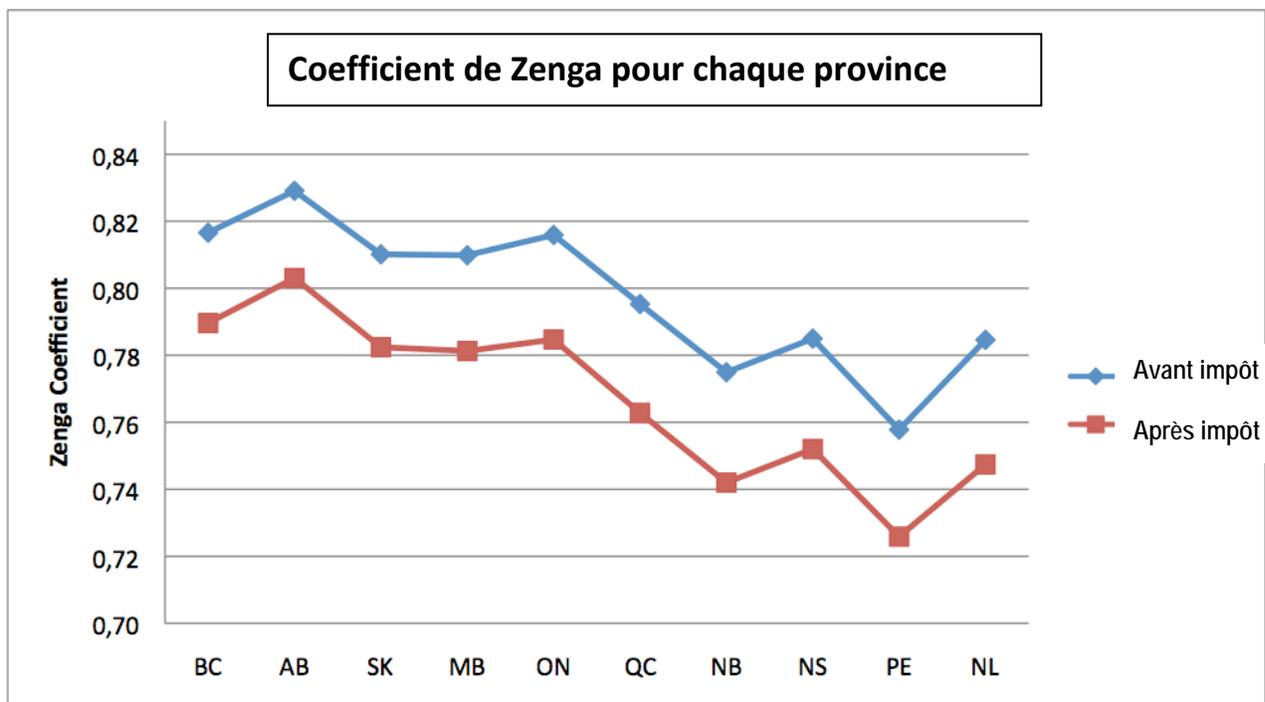
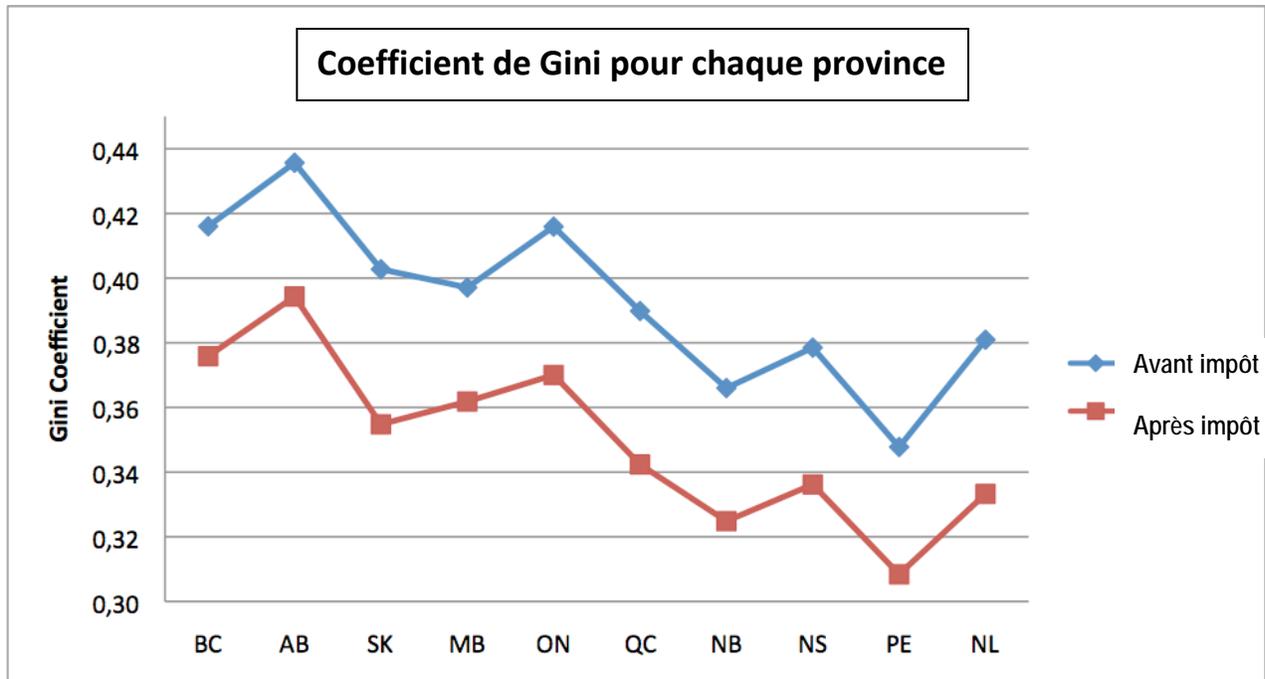
Les données présentées dans le tableau suivant montrent que, dans toutes les provinces, l'impôt réduit l'inégalité des revenus. La conclusion est la même, que l'on utilise le coefficient de Gini ou celui de Zenga.

Coefficients de Gini et de Zenga pour les dix provinces canadiennes, basés sur le revenu, avant et après impôt, des familles économiques, ajusté en fonction de la taille de la famille : Recensement 2006.

	Coefficient de Gini avant impôt	Coefficient de Gini après impôt	Baisse du coefficient de Gini attribuable à l'impôt	Coefficient de Zenga avant impôt	Coefficient de Zenga après impôt	Baisse du coefficient de Zenga attribuable à l'impôt
Colombie-Britannique	0,41603	0,37584	0,040185	0,81659	0,78964	0,02695
Alberta	0,43568	0,39430	0,041381	0,82909	0,80305	0,02604
Saskatchewan	0,40275	0,35478	0,047975	0,81014	0,78242	0,02772
Manitoba	0,39709	0,36183	0,035255	0,80986	0,78128	0,02858
Ontario	0,41592	0,37004	0,045881	0,81591	0,78472	0,03119
Québec	0,38983	0,34236	0,047471	0,79529	0,76281	0,03248
Nouveau-Brunswick	0,36600	0,32483	0,041161	0,77493	0,74199	0,03294
Nouvelle-Écosse	0,37850	0,33618	0,042316	0,78498	0,75203	0,03295
Île du Prince-Édouard	0,34777	0,30838	0,039387	0,75779	0,72588	0,03191
Terre-Neuve-et-Labrador	0,38094	0,33326	0,047682	0,78461	0,74742	0,03719

Le tableau indique également que la baisse de l'inégalité des revenus attribuable à l'impôt n'est pas la même d'une province à l'autre. Les baisses du coefficient de Gini attribuables à l'impôt variaient de 0,048 en Saskatchewan à 0,039 à l'Île du Prince-Édouard.

À l'analyse des analyses des coefficients de Zenga, on constate une tendance similaire; toutefois, c'est à Terre-Neuve-et-Labrador que l'on observe la baisse la plus importante cette fois et en Alberta que la baisse du coefficient de Zenga est la plus faible. Les graphiques suivants illustrent les différences d'une province à l'autre, exprimées en coefficients de Gini et de Zenga, relativement à l'effet de l'impôt sur l'inégalité des revenus.



Discussion

Cette étude montre l'existence de différences significatives et importantes dans l'inégalité des revenus au Canada. Ces variations ne sont pas directement comparables à celles observées entre les pays de l'Union européenne, mais elles y ressemblent. L'impôt atténue les effets de l'inégalité des revenus dans

toutes les provinces, à des degrés divers. Ce phénomène s'explique par les différences entre les provinces sur les plans des politiques fiscales et des idéologies politiques.